

TNS

Odile et l'eau

De et avec
Anne Brochet

Collaboration artistique et chorégraphie
Joëlle Bouvier

Dates
Du jeudi 2 au vendredi 10 février 2023

Horaires
Tous les jours à 20h
sauf dimanche 5 à 16h

Relâche
Lundi 6

Salle
Gignoux

Durée
1h15

AUTOUR DU SPECTACLE

RENCONTRE AVEC ANNE BROCHET

Sam 4 fév | 14h | Librairie Kléber

PROJECTION DE *RÊVE DE MOUETTE* RÉALISÉ PAR ANNE BROCHET

Durée : 68 min

Dim 5 fév | 11h | Cinéma STAR

Entrée libre | Détails sur tns.fr

Saison 22-23
Dossier de presse

© Vincent Warin

Contact

TNS | Margaux Dulongcourty
03 88 24 88 40 | 07 85 74 42 10 | presse@tns.fr | m.dulongcourty@tns.fr

[#TNS2223](https://twitter.com/TNS2223) [#OdileEtEau](https://twitter.com/OdileEtEau) [#AnneBrochet](https://twitter.com/AnneBrochet)

Photos en HD bit.ly/OdileEtEauPRESSE

TNS Théâtre National de Strasbourg

1 avenue de la Marseillaise 67000 Strasbourg | 03 88 24 88 00 | Tarifs de 6 € à 30 € | Billetterie 03 88 24 88 24 | tns.fr

[@TNS_TheatrStras](https://twitter.com/TNS_TheatrStras) | [TNS.Theatre.National.Strasbourg](https://www.facebook.com/TNS.Theatre.National.Strasbourg) | [TNSStrasbourg](https://www.youtube.com/TNSStrasbourg) | [TNS](https://www.instagram.com/TNS) | [tns_strasbourg](https://www.linkedin.com/company/tns-strasbourg)

Odile est une femme seule et sans travail. Ses enfants ont grandi. Elle nage régulièrement dans l'eau d'une piscine municipale. Elle tient la chronique tendre et détaillée de cette expérience aquatique qui révèle un paysage tant physique qu'humain. Plongée kinésique et sensorielle dans une géographie mouvante de corps exposés, immersion de la pensée dans la reconquête de soi, aussi patiente que déterminée. Nager, écrire (se raconter soi-même) : un double mouvement de vie qui trace des chemins de sens qui font tressaillir l'existence. Odile a perdu sa mère, mais a quelques rêves et désirs, se rappelle que les hommes existent et pourrait, au terme de cette chronique liquide et revigorante d'impressions, de sensations et de souvenirs, se réinventer pour inaugurer une nouvelle vie.

Anne Brochet est actrice, réalisatrice et écrivaine. Au cinéma, elle a joué notamment sous la direction de Claude Chabrol, Jean-Paul Rappeneau et Alain Corneau, et au théâtre, récemment, sous celles d'Arthur Nauzyciel, Lambert Wilson, Pascal Rambert (*Architecture* créé dans la Cour d'honneur du Festival d'Avignon 2019) et Arnaud Meunier (*Tout mon amour* de Laurent Mauvignier présenté au TNS cette saison). Parallèlement, elle publie aux éditions du Seuil et chez Grasset.

Générique

De et avec

Anne Brochet

Collaboration artistique et chorégraphie

Joëlle Bouvier

Collaboration artistique

Elsa Imbert

Scénographie

Zoé Pautet

Lumière

Philippe Berthomé

Vidéo et son

Pierre-Alain Giraud

ostumes

Anne Autran

Musique

Noé Elmaleh

Régie générale et lumière

Louisa Mercier

Régie son et vidéo

Clément Bardet

Dates

Du jeudi 2 au vendredi 10 février 2023

Horaires

Tous les jours à 20h

sauf dimanche 5 à 16h

Relâche

Lundi 6

Salle

Gignoux

Durée

1h15

Spectacle créé le 11 octobre 2022 à la MC2: Grenoble, Scène nationale.

Le décor a été réalisé dans les ateliers du Théâtre Gérard Philipe, sous la direction de François Sallé.

Production déléguée Théâtre Gérard Philipe, Centre dramatique national de Saint-Denis

Production Théâtre National de Strasbourg ; MC2: Grenoble, Scène nationale ; Théâtre Gérard Philipe, Centre dramatique national de Saint-Denis

Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National.

« Ce que je veux dans ma vie présente, c'est pouvoir faire de beaux crawls, toniques, filiformes et très silencieux. C'est ce que j'aime le plus, quand ils sont muets. Précis et détachés. Un idéal de moi-même. J'y arriverai. J'ai tout l'été. »

- Anne Brochet -

Note d'intention

UN JOURNAL DE BORD DE PISCINE

J'ai vécu, comme presque tout le monde, l'expérience de la piscine municipale, et ce, depuis l'enfance, depuis l'école primaire. Elle nous est à tous familière. Elle est inscrite dans notre mémoire pérenne. J'ai eu des enfants et des mercredis après-midi à les occuper, à les dépenser, à les épuiser. À Paris, je vivais devant une piscine. Ça se disputait beaucoup dans les lignes de nage. Je n'y allais guère seule, je préférais le bassin « libre ». Et puis nous avons déménagé...

Un jour que je me trouvais dans les vestiaires d'une autre piscine, celle de ma petite ville de banlieue, j'ai imaginé tenir un journal de bord de piscine. J'ai mis des années à m'y atteler. Et puis un après-midi d'été, je suis allée faire des longueurs, dans la perspective d'y retranscrire tout ce que j'aurais vu et éprouvé. Chaque séance d'une heure donnait lieu à deux heures d'écriture fiévreuse, tant il se passait de choses dans les plus petits détails que je voulais consigner le plus scrupuleusement possible. Nager et écrire ce que j'avais nagé.

MONTREZ L'HISTOIRE D'UN CORPS

À la piscine, j'aime que tout le monde donne son corps à voir dans sa banalité. Mêmes les corps les plus « beaux » sont banals. Mais c'est aussi là que chacun est unique. C'est le dépouillement du corps qui veut ça. On ne peut plus se cacher derrière les uniformes que la société libérale impose. À la rigueur, on peut porter un maillot à motifs, mais c'est ce qui est le plus transgressif. Ce sont les règles d'hygiène de la piscine municipale qui veulent ça. On peut essayer de plaire, mais quelque chose de fragile plane qui fait qu'on ne peut pas vraiment séduire dans l'eau municipale. On séduit dans les vestiaires, quand on montre son déguisement de la vie normale. Le corps, c'est ce qui en nous éprouve la vie. C'est aussi ce qu'on voit en premier chez l'autre. Surtout à la piscine... Tel un pont-levis entre l'acteur et le spectateur, le corps est ce qui permet de faire circuler les émotions, de les véhiculer. Un corps nu ou presque ne peut rien cacher. Comme à la piscine, le corps de l'acteur se laisse regarder pour que le spectateur puisse éprouver les affects dans sa propre chair. D'où mon désir d'un corps spectaculaire, offert sur le plateau, mis à disposition des regards, protégé par le seul artifice d'un maillot

de bain. Un peu comme quand j'étais enfant et qu'il fallait bien montrer mon corps dans son humilité aux autres camarades... La même fragilité. Le même non-choix. Pas de mots d'excuse pour les acteurs !

INTIMITÉ

Cette manière d'aborder le récit par le biais du physique, du sensoriel, a été fondamentale pour moi. J'ai eu par ailleurs envie de raconter l'histoire très intime d'une femme seule et sans travail. Ses enfants ont grandi et elle n'a plus d'homme dans sa vie. Les spectateurs découvrent qu'elle a également perdu sa mère.

Au bout de ses longueurs, cette femme va finir par vivre une renaissance. Elle va retrouver sa foi en l'amour, sa foi tout court, sa foi en elle-même.

Cela a été un grand apaisement quand j'ai compris que je devais faire un spectacle de mes expériences passées et créer un personnage. Un autre, quand j'ai réalisé que j'avais écrit dans le but de vivre une expérience physique sur scène.

SE JETER DANS LE GRAND BAIN !

Jouer au théâtre, c'est une traversée de bassin, c'est flirter avec l'endurance et le point de bascule, avec l'émotion du rythme parfait jusqu'à la culbute nautique. Celle qu'on guette quand on crawl, qu'on mesure et qu'on appréhende, qui est excitante, qui n'est jamais parfaite, qu'on refera mieux à la prochaine longueur, comme on fera mieux à la prochaine représentation, toujours unique. Et pourtant les culbutes, comme les représentations théâtrales ne se ressemblent-elles pas toutes à l'œil nu ?

UN TRAVAIL À PLUSIEURS MAINS

C'est alors que j'ai pensé à Joëlle Bouvier que j'avais rencontrée sur un plateau de cinéma. Je connaissais son travail de chorégraphe. Nous nous sommes données rendez-vous pendant quelques jours autour de mon texte. Son énergie, sa vivacité, son acuité à comprendre ce que je voulais faire partager, son côté clown aussi, clown rouge, allait bien avec le clown blanc tapi en moi, tout cela m'a convaincu que Joëlle Bouvier était la personne avec qui m'associer.

« ODILE... »

J'ai dit à Joëlle Bouvier que mon personnage s'appellerait « Odile », que c'était un clin d'œil à Ondine, la pièce de Jean Giraudoux que toutes les jeunes actrices rêvent d'interpréter. Plus âgées, d'aucunes ne voudront incarner mon Odile ? C'est aussi un hommage au peintre Odilon Redon et à son univers onirique. Joëlle m'a répondu : « Formidable, c'est le prénom du cygne noir dans *Le Lac des Cygnes* ! ».

« ... ET L'EAU » !

L'eau, la mère, la maternité, le monde utérin, le monde d'avant, le monde antédiluvien... quand nous venions tous de l'eau. Que nous soyons constitués d'eau et de poussière d'étoiles est très réconfortant, je trouve. Cela donne accès à une humilité qui, hélas, fait défaut à notre humanité. Sans le plancton marin, la terre serait inhabitable. Nous devons nos vies à ces algues microscopiques car la moitié de l'air que nous respirons vient d'elles.

J'aurais aimé appeler mon spectacle *Hymne au plancton*, mais ça n'aurait sans doute pas été très fédérateur ! Ma mère était professeure de sciences naturelles et de sciences physiques. Son univers était un doux mélange de foi religieuse cartésienne et de fatalisme chromosomique (comme quoi, ça peut exister !). Je me souviens avoir été fascinée par ce qu'elle pouvait m'enseigner sur nos origines.

FUSIONNER

J'écris depuis une bonne vingtaine d'années. Des nouvelles, des romans, des recueils de photographies ont été publiés aux éditions du Seuil pour la plupart. Je me suis dit qu'il était temps d'aller froter mon écriture à un plateau de théâtre, en actrice que je suis. Qu'il était temps de fusionner. *Odile et l'eau* est né de cette volonté de tout réunir.

Anne Brochet

Juin 2021

27 juillet

Extrait

« J'arrive pour l'ouverture des portes.

Zéro baigneur !!!

Vite. Vite. Me changer. Casier 74, âge de la mort de ma mère. Vite, sous la douche. Je la vois : cette beauté de surface immobile.

On dirait qu'elle s'est solidifiée pendant la pause déjeuner. Une piscine publique vide, c'est une vision des plus émouvantes que je connaisse, ça me touche plus qu'un lac ou qu'un océan. Une piscine vide de nageurs, c'est comme une mère qui se repose après avoir tout donné.

Les bouchons flotteurs, assommés par les nageurs du matin, appréhendent déjà le nouvel arrivage.

Les surveillants attendent, comme les bouchons, ou plutôt non, comme des spectateurs devant un rideau baissé. Alors pendant ce temps-là, ils bavardent. J'avance avec mes palmes sous le bras et mes lunettes déjà ventousées. Les maîtres se taisent et me fixent. (Difficulté à dire bonjour) Je voulais être actrice pour qu'on me regarde et qu'on ressente mes émotions. Alors je laisse faire les maîtres, qu'ils me regardent et qu'ils éprouvent en eux-mêmes le plaisir de mon corps glisser le long de la bordure et casser la ligne immaculée.

Ô joie d'être la première. Ô privilège unique.

Mon cœur bat doucement. Aucune eau ne pénètre

mes yeux. Je pars vers les rayons du soleil en forme de serpentins. À travers les baies vitrées, les cimes des peupliers m'encouragent comme de vrais amis. Ah oui les amis, tous ces amis, si occupés et qui adorent dire : « désolé mais en ce moment, j'ai la tête sous l'eau », ils ne savent pas de quoi ils parlent, non. Parce qu'avoir la tête sous l'eau, c'est être tellement perdu, tellement seule, que oui, on se met la tête sous l'eau pour ne pas crever. Je préfère compter sur des peupliers.

De l'autre côté des bouchons, dans le bassin libre, un duo de vieux messieurs brasse, la tête hors de l'eau. Ils me rappellent ma mère qui ne supportait pas de sentir de l'eau sur sa tête, à cause d'un traumatisme de leçon de natation quand elle était enfant. Depuis elle nageait avec méfiance. Une légère grimace marquait son visage, un mélange de plaisir enfantin et d'angoisse profonde.

L'expression sur le visage de Nicolas quand je lui ai dit que je ne trouvais plus son maillot de bain : une incrédulité d'enfant et un désespoir infini.

Où est-ce que je l'ai caché son maillot de bain, je ne l'ai toujours pas retrouvé.. »

Odile et l'eau

Extrait

P. 9



© Pierre-Alain Giraud



© Pierre-Alain Giraud

Anne Brochet

Parcours

Anne Brochet est actrice, réalisatrice et écrivaine. Elle fait ses débuts au théâtre dans *La Hobereaute* (1986) de Jacques Audiberti, puis joue notamment sous la direction d'Arthur Nauzyciel dans *L'Image* (2006), de Lambert Wilson pour *La Fausse Suivante* de Marivaux (2010) et de Pascal Rambert pour *Architecture*, créé au Festival d'Avignon 2019 et présenté en ouverture de saison 2020-2021 au Théâtre National de Bretagne. En 2022, elle joue dans le nouveau spectacle d'Arnaud Meunier, *Tout mon amour* de Laurent Mauvignier ainsi que dans son seule-en-scène, *Odile et l'eau*.

Au cinéma, elle tourne avec Claude Chabrol dans *Masques* (1987 ; nomination au César du meilleur espoir féminin) ; avec Jean-Paul Rappeneau dans *Cyrano de Bergerac* (1990, nomination au César de la meilleure actrice) ; mais aussi avec Alain Corneau dans *Tous les matins du monde* (1991, César du meilleur second rôle féminin).

En parallèle de ses activités de comédienne, Anne Brochet publie aux éditions du Seuil : *Si petites devant ta face* (2001) ; *Trajet d'une amoureuse éconduite* (2005) ; *La Fortune de l'homme et autres nouvelles* (2007) ; *Le Grain amer* (2015). Son dernier roman *La Fille et le rouge* est paru en 2019 aux éditions Grasset.

Par ailleurs, elle réalise en 2013 *Brochet comme le poisson*, un documentaire diffusé sur ARTE et elle actuellement en montage de son deuxième film : *La Mouette et le chien*.

SPECTACLES SUIVANTS

COMME TU ME VEUX

Texte Luigi Pirandello

Mise en scène, scénographie et traduction française

Stéphane Braunschweig

27 fév | 4 mars

Salle Koltès

UN PAS DE CHAT SAUVAGE

CRÉATION AU TNS

Texte Marie NDiaye*

Mise en scène Blandine Savetier*

Adaptation Waddah Saab, Blandine Savetier*

2 | 10 mars

Salle Gignoux

AUTOUR DU SPECTACLE

RENCONTRE AVEC ANNE BROCHET

Sam 4 fév | 14h | Librairie Kléber | Entrée libre

PROJECTION DE RÊVE DE MOUETTE RÉALISÉ PAR ANNE BROCHET

Dim 5 fév | 11h | Cinéma STAR

Durée : 68 min | Entrée libre

Une actrice française fatiguée et rêvant d'une nouvelle vie, arrive à Hollywood avec ses deux enfants et leur chien. Elle se lance dans une activité sportive dont elle ne doute pas du succès fulgurant. De plus en plus désœuvrée, elle songe à un film d'après *La Mouette* d'Anton Tchekhov, elle revisite sa vie, ses rêves de jeunesse, ses désillusions, tout en promenant son chien, qui devient jour après jour la star du quartier. Un jour, son chien devient son obsession...

LE TNS ACCUEILLE

ASSANGE ODYSSEIA, UN FORUM THÉÂTRAL

Projet porté par Sahra Datoussaid (actrice et dramaturge) et Sarah Siré (actrice, metteuse en scène, pédagogue et dramaturge)

Une odyssée pour comprendre de quoi Julian Assange est le nom et problématiser sa situation en s'informant sur les faits et en rencontrant des témoins/expert-es des enjeux politiques contemporains que cette figure tragique et théâtrale a mis en évidence.

Mardi 24 janv | 19h | Salle Koltès

Entrée libre | Réservation obligatoire

au 03 88 24 88 00 et sur tns.fr

IMMERSIONS THÉÂTRALES

TROUPE AVENIR #7

3 mois d'aventure théâtrale pour tous-tes les curieux-ses de 16 à 25 ans n'ayant jamais fait de théâtre !

Cette saison, elles-ils sont encadré-es par les acteurs et metteur-es en scène Florence Albaret et Iannis Haillet

Candidatures jusqu'au 31 janvier

Renseignements auprès de Laurie Dalle Nogare

tns.fr/troupe-avenir | l.dalle-nogare@tns.fr